

Extrait du livre : *Un coup de pied du ciel*

94 ans ! L.¹ a 94 ans ! Et L. me demande de faire le récit de sa vie.

« Il n’y a rien que nous n’aimons autant que l’éclat de bonheur dans les yeux d’une personne avec qui nous avons sympathisé, que nous avons comprise. De tels instants font que la vie vaut la peine d’être vécue » a dit Don Márquez².

C’est ainsi que, malgré ma réticence au départ à rédiger ce récit, je me suis laissée convaincre de l’entreprendre.

Cette réticence était engendrée par différentes raisons. Le respect intime de sa vie, la peur de mal la comprendre et le souci de protéger ses enfants.

Ce à quoi L. me répondit : « Je n’ai rien à cacher à mes enfants, ils savent tout ».

J’ai l’impression qu’en écrivant ce récit, je lui redonne un souffle de vie. Sa vie tient à un fil, mais un fil solide tant que L. se croit utile. Ma petite tante se voit morte dès qu’on l’ignore dans une

¹ L. est une abréviation qui remplace à la fois les mots « Elle » et « Lucienne », le prénom de ma marraine.

² Romancier, nouvelliste, journaliste. Né en Colombie (1927) et décédé au Mexique (2014). Prix Nobel de littérature (1982)

conversation. Elle déplore alors la manière dont notre époque néglige la vieillesse.

Maintenant, sa vie semble s'accrocher à la réalisation de ce récit.

Par mon récit qui chaque jour s'allongera et par l'intérêt que L. y porte, j'espère, de tout cœur, faire reculer la disparition de cet être cher.

Je veux aussi lutter contre l'oubli.

Toute cette remémoration se fait par téléphone. Il me semble que les recoins de sa mémoire sont visités jour et nuit. Sa peur d'oublier est grande, d'où ses appels fréquents. Cette vivacité, cette activité me comble.

Ma petite marraine semble très heureuse de se raconter. Je l'écoute avec assiduité. Ceci démontre combien c'est l'intérêt que l'on porte aux autres qui nous donne la joie de vivre.